L'ETAT SANITAIRE.

Cas assez nombreux et peu de décès.

Installation définitive du service de salubrité publique et des hôpitaux de la marine des Etats-Unis.

Le Maire autorisé à emprunter $60,000.

Grande activité dans toutes les parties de la ville.

Nouveaux cas jusqu'à 6 heures du soir, 68.
Décès, 5.
Nouveaux foyers d'infection. 21.
Total des cas jusqu'à date, 756.
Total des décès jusqu'à date, 129.
Total des foyers d'infection, 147.

RAPPORT OFFICIEL.

Le rapport officiel pour la journée finissant à six heures du soir le 10 août est comme suit :

Nouveaux cas de fièvre jaune, 68 : décès, 5, dont un à l'hôpital temporaire de la rue Dumaine ; nouveaux foyers d'infection. 21.

Ces nouveaux foyers d'infection sont aux points suivants :

2419 Ste-Anne.
Ste-Anne, Roman et Derbigny.
1411 St-Bernard.
1936 Bienville.
2401 St-Claude
1213 St-Antoine.
2318 Milan.
Bourgogne et Port.
Rue Hancock.
3234 Grande Route St-Jean.
474 Howard.
2224 N. Remparts.
Avenue St-Maurice, Tricou, Roman et Derbigny.
1137 N. Peters.
2231 N. Claiborne.
118 N. Dupré.
127 N. Roman.
6112 Dauphine.
St-Bernard.
3366 Esplanade.
2720 Colisée.

Difficulté d'établir des rapports exacts.

Les cas de maladie rapportés en double sont une source d'ennuis pour ceux qui sont chargés de la compilation des rapports, surtout à propos des Italiens.

Généralement plusieurs familles vivent dans la même maison, et fréquemment leurs membres ne parlent pas l'anglais et les inspecteurs ne parlent pas l'italien, de sorte qu'il est souvent impossible d'obtenir le nom du malade. De là, une confusion qui gêne considérablement ceux qui s'occupent des rapports.

LE DR WHITE.

Le Dr White a déclaré hier que les politiciens lui causaient moins d'ennuis dans son travail ici qu'à aucun des points où il a été envoyé auparavant. Quelques-uns lui ont causé quelques embarras au début, mais le maire est intervenu et il ne rencontre plus d'inconvénients.

Le Dr White a commencé à travailler hier matin dans son nouveau bureau, au Louisiana National Bank Building, rue Commune, entre les rues Camp et St-Charles.

De nombreux bureaux ont été loués et meublés à cet endroit par les soins de MM. Charles Janvier et R. M. Walmsley.

Le plus spacieux est réservé au Dr White et à ses principaux aides. Dans un autre s'est installé le Dr Lazard. C'est là que les commis compileront les rapports quotidiens.

L'ancien bureau du Liverpool, London & Globe Building sera le quartier général du D. Guiteras.

D'autres fonctionnaires du service de salubrité publique et des hôpitaux de la marine des Etats-Unis sont arrivés hier de Washington.

Le camp d'Avondale.

On a annoncé hier l'ouverture du camp de détention d'Avondale aux personnes désirant partir par la ligne du Southern Pacific.

Les premiers voyageurs sont partis hier soir.

Quinze personnes seront envoyées par jour pendant cinq jours, puis autant de voyageurs qu'il y aura de places seront envoyés.

Dans la paroisse St Charles.

Le Dr Corput, du service des hôpitaux de la marine des Etats-Unis, a découvert un dangereux centre d'infection dans la paroisse de St-Charles.

Il y a deux jours il avait trouvé six cas de fièvre jaune à la station de Diamond, et hier il en a trouvé onze autres à la plantation de Reserve.

On croit que plus de trente Italiens ont quitté ces endroits depuis deux semaines.

Un cas a été constaté à la plantation de Sarpy.

Deux malades sont morts à la plantation de Reserve pendant que le Dr Corput s'y trouvait.

Aliments fournis gratuitement par le Comité de secours italien.

Le comité de secours italien ouvre aujourd'hui au No 621 de la rue Toulouse, entre les rues Chartres et Royale, un restaurant gratuit où seront servis des repas et distribués des rations aux individus et aux familles dans le dénûment.

Des aliments seront fournis à tous ceux qui présenteront une demande écrite signée par un des membres du comité qui comprend MM. A. Patorno, P. Torre, A. Dell'Orto, E. Cavalli, J. Di Carlo, L. C. Tortorich.

Logés gratuitement.

C'est par erreur qu'on a annoncé que les fonctionnaires du service de salubrité publique et des hôpitaux de la marine des Etats-Unis avaient loué des bureaux dans le Louisiana National Bank Building, car M. S. P. Walmsley, vice-président de cette banque, les leur a offerts gratuitement et pour aussi longtemps qu'ils le désireront.

Conseil Municipal.

Les membres du conseil se sont réunis en séance extraordinaire hier à onze heures du matin pour prendre en considération une ordonnance autorisant le maire à emprunter $60,000, dont 50,000 iront aux fonds mis à la disposition des fonctionnaires du service de salubrité publique et des hôpitaux de la marine des Etats-Unis pour combattre la fièvre jaune, et $10,000 seront employés au nettoyage de la ville.

L'ordonnance a été renvoyée au comité de finances, qui remplira les formalités nécessaires.

En attendant, le maire pourra emprunter l'argent dès qu'il sera nécessaire, des arrangements ayant été faits avec les agents fiscaux.

Un amendement à l'ordonnance relative à la salubrité publique présenté par le conseiller Robin, amendement donnant une plus grande autorité aux fonctionnaires sanitaires et à leurs employés, a été renvoyée au comité des édifices publics.

Avant la séance les conseillers s'étaient réunis dans le salon du maire pour discuter l'emprunt proposé.

L'avocat de ville Gilmore assistait à cette conférence.

Quelques conseillers désiraient porter le montant à emprunter à $100,000, mais il en a été décidé comme il est dit plus haut.

Don de $500.

M. Charles Janvier, président du comité des citoyens, a reçu hier un télégramme dans lequel M. R. E. Craig jeune, qui est actuellement à Saratoga, dit :

"Nettoyez la chère vieille ville d'un bout à l'autre. M. Fulton vous remettra $500 en mon nom.

Recommandations du Bureau de Santé de la Nouvelle-Orléans.

La propagation de la fièvre jaune peut être facilement empêchée par l'emploi de très simples moyens. La difficulté est de faire mettre ces moyens en pratique.

La disparition de la fièvre jaune de la Nouvelle-Orleans à date prochaine dépend dans une très large mesure du concours que chaque chef de maison est disposé à apporter à l'œuvre d'extirpation.

La fièvre jaune est transmise de personne à personne par la piqûre du moustique Stegomyia. Cette espèce de moustique prend naissance dans les citernes, les barils d'eau, les mares d'eau stagnantes, etc.

Le moustique Stegomyia pique généralement dans le jour, rarement la nuit.

Il est important de connaître les conditions dans lesquelles ces moustiques transmettent la maladie afin que les mesures de prévention puissent être appliquées intelligemment.

Les moustiques ne deviennent infectés que lorsqu'ils piquent le malade pendant les trois premiers jours de la fièvre, et alors une période de dix jours doit s'écouler avant qu'ils puissent transmettre la maladie.

Les moustiques ne sont donc dangereux que le dixième jour après avoir piqué un malade, et le malade n'est plus dangereux après le troisième jour de fièvre.

Protéger des moustiques, nuit et jour, tous les malades atteints de fièvre pendant trois jours et détruire ensuite, avant le dixième jour de la maladie, tous les moustiques qui se trouvent dans la chambre.

Si ces précautions préventives ne sont pas prises la fièvre jaune se communique de personne en personne.

QUITMAN KOHNKE,
Officier de santé.

Incendie.

Un gamin de huit ans, Cyril Smith, est indirectement la cause d'un incendie qui a détruit une maison et fortement endommagé une autre à l'angle de l'avenue Hagan et de la rue Iberville.

Le jeune garçon a laissé tomber une échelle dans le magasin d'épicerie de Mme Julia Roscha, 720 rue Bienville, et une allumette qui s'est enflammée a causé l'explosion d'un bidon de pétrole.

Le magasin et la maison ont été complètement détruits. Cette propriété appartenait à l'American Brewing Company et était assurée dans la Continental Insurance Company de New York.

ACCIDENT FATAL.

Un accident dont les suites ont été fatales s'est produit hier après-midi vers trois heures. Wm Gross, un jeune homme de 21 ans, travaillait dans le chantier de bois Fischer, à l'angle des rues Short et Levée, lorsqu'il est tombé contre une scie. L'ambulance a été promptement mandée mais il a expiré avant l'arrivée des étudiants en médecine.

Les Maladies de la Peau
sont guéries par
Hydrozone
et
Glycozone
Endossés par la Profession Médicale.
En détruisant les germes, ils aident la nature à accomplir une guérison. Envoyez trente-cinq cents pour les frais d'express sur des Bouteilles d'Essai Gratuites.
Vendus par les Principaux Pharmaciens. Pas véritable à moins que l'étiquette porte ma signature :
Prof. Charles Marchand.
63-I Rue Prince, N. Y.
Ecrivez pour obtenir des informations gratuites sur HYDROZONE et GLYCOZONE.

Mort de Bonnie Thornton.

Bonnie Thornton, qui avait absorbé du poison avant-hier à sa résidence, 1516, rue Douane, dans le but de se suicider, est morte hier à l'hôpital.

Accusé de vol.

Henry Hughes, un nègre employé dans la bâtisse Godchaux à l'angle des rues Canal et Chartres a été arrêté hier après-midi.

Il paraît que Hughes à défoncé le bureau de M. Ramon Echazarreta le consul du Mexique et y a pris une somme d'argent.

Vente de billets de loterie.

Louis A. Roussel qui exploitait un bureau de loterie à l'angle des rues St-Charles et Gravier a été arrêté hier après-midi par le détective Stubbs.

VOL.

L'avant-dernière nuit un voleur a pénétré dans la demeure de B. C. Benson, rue Dryades 1208, et en a emporté des bijoux d'une valeur de $50.

Arrestation.

Vers cinq heures hier après-midi, Bert Schwartz, un jeune homme employé dans le magasin de Krauss Bros, à l'angle des rues Canal et Bassin a été arrêté par les détectives Woodworth et Exnicios.

Il est accusé d'avoir obtenu $10 de M. Albert Andrieu, au moyen d'un faux chèque.

MARIAGES, NAISSANCES ET DECÈS
Inscrits au Bureau de Santé dans les dernières 24 heures.

MARIAGES—Geo. Lesseps à Carie H. Thibodeaux, Conrad Frey à Henrietta Jochim, Geo. Hall à Sybil Beard, Roch. E. Edgar de Montluzin à Louise T. Schoen, Franklin C. Dahlgreen à Rina Tourte, William Webster à Pauline Kern, Alexandre J. Quétant à Rita Fleury, Thomas K. Salter à Mary J. Baylan, Charles C. Cord à Maud Goldwire, John H. Bonck à Vve Henry Hoffmann, Ernest Burkle à Vve A. G. Ronmel, Docteur Joseph S. Hebert à Alice M. Harang, Sidney Alugas à Alice Lafonta, Robert H. Hogsett à Grace A. Freeman-Fayers.

NAISSANCES—Mmes Angelo Albano, une fille; G. J. Murphy, une fille; L. A. Brownlee, une fille; A. Lester une fille; J. Kracke, un garçon; J. Acox, un garçon.

DÉCÈS—G. Marandin, 31 ans, 535 St-Philippe; Rév. Archevêque P. L. Chapelle, 62 ans, Esplanade et St-Claude; Mme Peter Hoelzel, 76 ans, Madisonville, Lne; L. A. Adam, 73 ans, Soldiers' Home; F. Rosenfeld, 80 ans, 823 Valence; Vve Seraphina Veglia, 61 ans, 503 N. Hennessey; James L. Celles, 24 ans, 1135 N. Claiborne; J. C. Yager, 9 mois, 3725 Laurel; H. Matharan, 37 ans, 937 Français; S. Serio, 46 ans, Hôpital de Détention; J. Delmonde, 36 ans, 535 St-Philippe; S. J. Elsensohn, 3 ans, 2073 N. Johnson; Eva B. Weems, 28 ans, 1908 Bourgogne; Louisa Hawkins, 43 ans, Levée de Protection, I. C. R.R.; Vve John J. Henry, 68 ans, 509 S. David; J. Stein, 58 ans, Infirmerie Touro; Bonnie Thornton, 30 ans, Hôpital de Charité; Eliza Johnson, 42 ans, 1430 Gasquet; John Weaver, 4 mois, 722 Bolivar.

TRIBUNAUX.

Cour Civile de District.

Successions ouvertes :
Louis Seffert, Mme Louisa Failham, W. Spotsel, Mary J. Dowly, Mme Louisa Paul.

Hy. L. Lazarus vs Abraham Sehnlman, réclamation de $250 pour des services de profession.

Hy. L. Lazarus vs Jacob Itzkourich, réclamation de 250 sur des services de profession.

Jas J. Duggan vs Dr. Thos A. Adams, action en recouvrement de $2459 sur un contrat.

F. J. Gasquet vs Mme C. D. Saunders et J. H. Earl, saisie provisoire de $160.

Deuxième Cour Inférieure
Juge A. M. Aucoin.

Comparutions :
Sabastian Kraus, attaque et blessure; Sylvain Pedelahore, actes de violence; Bernard Oraumous, violation de l'acte 18 de 1886; Hy Duplantier, violation de l'acte 107 de 1902.

Condamnations:
Clément Joseph, Albert Cornio, vol avec effraction, 90 jours dans la maison de détention.

En jugement :
Jos D. L. Mullen, parjure.

L'affaire Sanford.

Rome, Gie., 10 août — Le jury dans l'affaire Vincent T. Sanford, accusé du meurtre de George Wright, après être resté en délibération depuis vendredi dernier a annoncé ce matin à midi qu'il lui était impossible de rendre un verdict unanime.

Le juge Wright après avoir déclaré qu'il y avait non-lieu déchargea le jury.

Huit des jurés étaient en faveur d'une condamnation et quatre pour un acquittement.

ATHENÉE LOUISIANAIS.

CONCOURS DE 1905.

L'Athénée propose le sujet suivant aux personnes qui désirent prendre part au concours de cette année :

"ALFRED DE VIGNY ET SES ŒUVRES".

Les manuscrits seront reçus jusqu'au 1er mars 1906 inclusivement.

L'auteur du manuscrit qui aura été jugé le meilleur, recevra une médaille d'or, si le comité trouve le manuscrit digne d'être couronné.

L'Athénée, s'il le juge utile, accordera une seconde médaille.

Toute personne résidant en Louisiane est invitée à concourir.

Les manuscrits devront être écrits aussi lisiblement que possible, sur papier écolier réglé, avec une marge, et seulement sur le recto et les lignes. Il ne devront pas dépasser 25 pages.

Chaque manuscrit sera remis sans nom d'auteur, mais portant une épigraphe ou devise qui sera reproduite sur une enveloppe cachetée dans laquelle l'auteur aura écrit son nom et son adresse.

Le comité nommé pour examiner les manuscrits, ouvre seulement l'enveloppe contenant le nom du concurrent qui a mérité le prix pour s'assurer qu'il est dans les conditions du concours.

Le comité pourra accorder des mentions honorables s'il le juge convenable.

Tout manuscrit couronné sera publié dans le journal de l'Athénée.

La présentation des prix se fera dans une séance publique. On réunira pour la circonstance, tous les éléments d'une fête littéraire et artistique.

Le nom du lauréat ou de la lauréate sera proclamé après la lecture du manuscrit qui aura obtenu le prix.

Les devises des concurrents à qui des mentions honorables auront été accordées, seront lues devant le public.

Les candidats devront se soumettre strictement aux dispositions du programme.

Les manuscrits dans aucun cas ne seront rendus.

Tout candidat qui fera connaître sa devise sera mis hors de concours.

Toute personne qui aura obtenu la médaille, ne pourra plus concourir.

Les manuscrits seront adressés au Secrétaire.

Le Secrétaire perpetuel,
BUSSIÈRE ROUEN,
P. O. Box 725, Nouvelle-Orléans

Cours de Français.

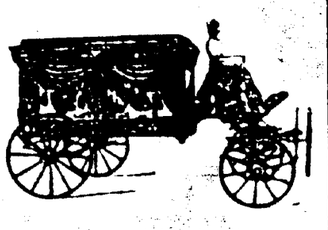
Les parents soucieux que leurs enfants n'oublient pas notre belle langue française pendant la fermeture des écoles, apprendront avec satisfaction que M. Maurice Bréant le distingué professeur n'interrompera pas ses leçons et son cours français de prononciation et de récitation pendant les vacances. Nous avons déjà constaté le succès qu'a remporté la méthode d'enseigner de M. Bréant : elle est d'autant plus appréciée par tous ceux qui font appel à ses précieux conseils qu'ils trouvent auprès de lui un enseignement aussi récréatif qu'instructif au cours de leurs intéressantes études. S'adresser au No 1400 rue Peniston.
8 août—

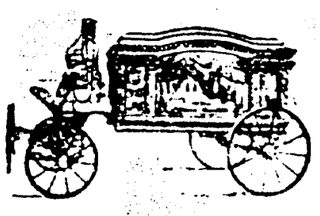
DECES.

CHAPELLE — Décédé mercredi 9 août, 1905 à 12 50 heures p. m., Sa Grandeur Très Révérend P. L. CHAPELLE, Archevêque de la Nouvelle-Orléans, âgé de 62 ans. Le clergé et les laïques sont invités à assister aux funérailles à la Cathédrale St-Louis aujourd'hui, vendredi, 11 août, à 9 heures a. m.

REQUIESCAT IN PACE.

LOUSTALOT — Décédé jeudi, 10 août, FÉLIX LOUSTALOT, âgé de 34 ans, natif d'Idron, Basses-Pyrénées, France. Les amis et connaissances de la famille sont respectueusement invités à assister à ses funérailles qui auront lieu aujourd'hui, vendredi, 11 août, à 4 heures p. m., de la dernière résidence du défunt, No 616 avenue des Champs-Elysées.

JOHN BONNOT,
Entrepreneur de pompes funèbres

Raoul Bonnot, Directeur.
No 623 RUE STE-ANNE,
Téléphone No 1043.

Téléphone No 408.
F. LAUDUMIEY & CO.
LIMITED,
ENTREPRENEURS DE
Pompes Funèbres.

1108 et 1112 Nord Remparts.
Nous faisons de l'embaumement une spécialité.
Entrepreneurs de pompes funèbres pour toutes les sociétés françaises.

GUILLAUME MOTHE
GEO. J. MOTHE,
GERANT.
Les Seuls Entrepreneurs Français de la Nlle-Orléans.
817 rue Toulouse,
En Face de l'Opéra Français.
TELEPHONE 4276.
Nous ferons à nos clients de la Société Française une réduction spéciale.
Salon funèbre gratuit aux clients.
30 août—1 an

TELEPHONE 952.
JOSEPH RAY,
Successeur de LABAT & RAY
Directeur de Pompes Funèbres et Embaumeur

Nos 1308 Avenue Nord Remparts.
Près Esplanade.
Voitures pour Bals, Mariages, Promenades etc. Enterrements faits à des prix modiques. Ordres reçus par le téléphone à n'importe quel moment.
1er sept —1an

Toute Femme
est intéressée et devrait être renseignée à l'égard du merveilleux MARVEL Whirling Spray, la nouvelle seringue vaginale, supérieure et nouvelle. La meilleure, la plus sûre, la plus commode. Elle nettoie instantanément.
Demandez la à votre pharmacien. S'il ne peut vous donner la "MARVEL," n'en acceptez aucune autre, mais envoyez un timbre pour un livre illustré—cacheté. Il donne toutes les particularités, tous les renseignements si précieux aux dames.
MARVEL COMPANY, New York.

NAVIGATION FLUVIALE.

Départs de bateaux à vapeur

VENDREDI, 11 AOUT 1905.

Bas du fleuve—GROVER CLEVELAND, 7 00 p m
Haut du fleuve—J. E. TRUDEAU, à 12 m
Madisonville—NEW CAMELIA, à 4 p m

SAMEDI, 12 AOUT 1905

Haut du fleuve—GEM, à 12 m
Madisonville NEW CAMELIA, à 4 p m

L'ordonnance relative à la Couverture des Citernes.

Bureau du Conseil d'Hygiène de la Ville de la Nouvelle Orléans.
Nouvelle Orléans, le 11 août 1905.

Avis est par le présent donné à tous les propriétaires ou agents de propriétés de se conformer immédiatement aux prescriptions de l'ordonnance No 3196, Nouvelle Série du Conseil, intitulée "Une ordonnance prescrivant la façon dont l'eau se prêtant à la propagation des moustiques, doit être conservée dans les limites de la ville de la Nouvelle-Orléans."

Tous les propriétaires ou agents de propriétés qui ne se conformeront pas aux clauses de cette ordonnance, seront poursuivis conformément à la loi.

QUITMAN KOHNKE, D. M.,
Président du Bureau de Santé de Ville.
11 août—1f

AMUSEMENTS.

WEST END. Tous les Après-midis
Bande Militaire de Fischer,
Chapman & Nelson, Frosini,
Jean Raleigh, Aitken,
Kinodrome.
Sièges Réservés, 10c. en vente d'avance au Magasin de Piano de Junius Hart 1001 rue Canal. 6 août—6f

HOTEL ET RESTAURANT DU
WEST END.
T. TRANCHINA.....Prop.
Ouvert toute l'Année.
Tous les mets délicats de la saison bien cuits et soigneusement servis.
PRIX RAISONNABLES.
13mai—3m

Mandeville, Lewisburg et Madisonville.
STEAMER
NEW CAMELIA,
Commençant le 16 avril 1905
Partira de MILNEBURG à l'arrivée des trains du Dépôt Louisville et Nashville, à la tête de la rue du Canal et Levée.
Tous les jours (excepté les mercredis et dimanches) à l'arrivée du train de 6 heures p. m.
Au retour, quittera Madisonville tous les jours à 5 heures A. M.
L'eau et le temps le permettant.

EXCURSIONS.
Mandeville, Lewisburg, Madisonville et Old Landing, les dimanches et mercredis à l'arrivée du train de 8 h. A. M.
Fret reçu tous les jours à la gare du chemin de fer Louisville & Nashville, à la tête de la rue Girod.
W. C. COYLE & BIR., Agents.
No 323 rue Carondelet, coin Union.
9 août—6f

PETITES ANNONCES.

DEMANDE—Un bon barbier parlant français, 511 Bourbon. 11 août—1f

ON DEMANDE—Un charpentier connaissant le travail de théâtre. Eue Sud Robertson et Euphrosine, Arkansas Cotton Press. 6 août—3f

ON DEMANDE A LOUER.
Une maison située avenue de l'Esplanade ou des Ursulines ayant salon et salle à manger assez vastes, 4 chambres à coucher, bain, etc., jardin. S'adresser au bureau du journal.
30 juil—1f

L'âme de Marguerite, qui ne pouvait concevoir le mal, incertaine et troublée, ne laissait échapper aucune plainte.

Parfois, en voyant son mari toujours correct et prévenant pour elle, s'inquiétant de sa santé, se félicitant de la trouver sinon bonne du moins meilleure, elle se demandait si elle n'avait pas été la dupe d'une hallucination, la victime d'un cauchemar.

Aimante et scrupuleuse, elle se reprochait presque ses soupçons et ses défiances.

Sa pensée n'était que trouble et incertitude.

Faite pour une existence paisible et terre à terre, elle ne comprenait rien au drame auquel elle se trouvait mêlée et redoutait d'en pénétrer les ténèbres.

Au surplus, elle n'apercevait le vicomte qu'aux heures des repas.

Pour se distraire, il s'agitait en d'incessants déplacements.

Ses fréquents voyages à Paris, les grandes chasses qui lui prenaient deux jours par semaine, lui permettaient de s'isoler et de réfléchir à loisir à la situation équivoque que lui faisait l'écroulement de ses espérances et de ses plans.

Le lendemain, en effet, le télégramme annoncé par la lettre d'Angèle arriva à l'heure du déjeuner.

Il était court :

"Chère Marguerite,

"On t'attend avec impatience. Le docteur tient à te revoir avant ton départ. Viens. Amitiés à tous.

"ROHAIRE."

Elle le passa à son mari qui lui demanda avec une bonhomie trompeuse :

—Pensez-vous que votre docteur persiste à vous envoyer dans le Midi ?

—C'est probable.

—Ainsi vous allez partir ?

—Puisque c'est nécessaire.

—Vous serez longtemps absente ?

—Je l'ignore.

—Vous n'êtes pas non plus fixée sur l'endroit où vous devez aller ?

—Pas encore.

—Singulier programme !

—Ce n'est pas moi qui le tracerai.

—Vous m'en donnerez au moins le détail ?

—Certainement.

—Vous me permettrez d'aller vous voir dans cette mystérieuse retraite ?

—Comment pourriez-vous supposer le contraire ?

—Vous emmenez des domestiques ?

—Pas maintenant. Si je dois rester quelque temps loin de vous, je vous prierai de m'en expédier.....

—A la bonne heure !

—A moins que M. de Rohaire n'y envoie sa fille avec moi et ne me donne les siens.

—Ah ! fit le vicomte avec une surprise apparente, Angèle doit vous accompagner ?

—Je le crois. Ne vous en ai-je pas déjà averti ?

—Je pense que vous aurez oublié sans le vouloir.

—Il me semblait....Du reste tous ces projets sont encore incertains....Je ne sais pas même si je partirai. Il m'en coûte de quitter Belfonds .... Et que deviendrez-vous ici, tout seul, vous, Roland ?

—Si votre santé peut s'améliorer à Hyères ou à Cannes, ma chère Marguerite, je serai on ne peut plus heureux des nouvelles que vous m'enverrez....La joie du retour compensera les ennuis de l'absence. J'aurai pour moi la distraction des affaires qui sont très bonnes en ce moment, des chasses du marquis de Chambly et de celle de nos amis de l'Aubette. Il y a longtemps que nous ne les avons vus, je crois ?...

—Non, Dominique était encore ici ces jours derniers.... Seulement il n'a fait que passer.....

—Un brave garçon et qui vous est énergiquement dévoué, ma chère, fit le vicomte avec un sourire.

La vicomtesse approuva simplement :

—Oui, un brave cœur !

La conversation tomba.

Le vicomte se versa un petit verre de chartreuse et le vida avec lenteur, en regardant le visage de sa douce femme.

Et il se disait froidement :

—Comment a-t-elle pu résister au traitement qu'elle a suivi !

Après tout, à quoi lui eût-il servi de réussir de ce côté ?

Les refus d'Angèle, la hauteur avec laquelle elle le repoussait eussent rendu son crime en partie inutile et l'exaspéraient.

Flottant, ne sachant de quel côté se tourner, il oubliait Marguerite pour reporter sur mademoiselle de Rohaire tout l'effort de ses rancunes et de sa perversité.

Pour lui elle était devenue l'ennemie, la seule !

C'était elle qui avait renversé l'échafaudage de ses infamies et de ses espérances !

C'était elle qui lui avait inspiré l'exécrable forfait conçu par lui et exécuté avec la patience et le sang-froid implacable d'un professionnel du crime !

La fierté et l'intelligence de la malheureuse avaient déjoué ses desseins.

Eh bien ! il se vengerait, ou le hasard et une force supérieure le réduiraient à l'impuissance.

Aucune de ses sensations, déception ou colère, ne se trahissait sur son visage qui demeurait impassible et souriant.

Le même jour, par un temps pluvieux et sombre, la châtelaine de Belfonds monta dans le coupé qui devait la conduire à la gare de Verneuil. Son mari l'accompagnait, plus empressé que jamais, si charmant qu'elle s'efforçait de plus en plus de douter des sinistres projets qu'on avait pu lui prêter.

Lui coupable, lui trompeur, lui infidèle, rêvant d'autres conquêtes que la sienne, ayant un autre but que le rétablissement de sa santé !

Etait-ce possible ?

Elle le quitta après l'avoir entendu vingt fois lui répéter d'une voix émue et caressante, de cette voix qui jadis vibrait si doucement à ses oreilles :

—Tu m'écriras.... Fais pour le mieux.... Prends garde !

En la quittant il lui murmura :

—Reviens belle et forte.... J'en serai si heureux !

Pas un mot d'Angèle !

Rien pour elle ! Pas un souvenir, pas une allusion !

Hypocrisie des hommes, comédie universelle répétée chaque jour en mille endroits à la fois.

A la gare Montparnasse, Angèle l'attendait dans sa voiture et dès qu'elle y fut assise auprès d'elle, elle lui passa ses deux bras autour du cou et lui cria, de toutes les forces de sa tendresse, sincère, celle-là :

—Comme tu es bonne et comme je t'aime J'avais peur, mais te voilà ! Sauvée ! Enfin !

XXVI

LA FUITE

Le soupir de soulagement échappé à mademoiselle de Rohaire révélait toutes les anxiétés dont elle souffrait depuis si longtemps.

Au moment de l'arrivée de la vicomtesse elle était à bout de courage comme à bout de ruses, incapable d'un effort pour dissimuler son état vingt quatre heures de plus.

Vingt fois elle avait été sur le point de se jeter aux pieds de son père et de lui tout avouer, tant la contrainte qu'elle s'imposait lui était cruelle, tant le mensonge répugnait à sa nature fière, ouverte et franche.

Certes, ce n'était pas seulement pour elle-même qu'elle avait pris tant de précautions, tant de soins ; c'était surtout pour lui, pour ménager son légitime orgueil, pour éviter à son nom une flétrissure et les railleries des envieux de ses prospérités, heureux de le voir atteint, comme tant d'autres, dans ce qu'il avait de plus cher.

C'était fini.

La portière du wagon qui l'emportait vers la Méditerranée avec la vicomtesse de Lançay et sa fidèle Prudence et dont elles occupaient un compartiment réservé, venait de se refermer à la gare de Lyon.

La locomotive siffla et le train se mit en marche.

Sur le quai, Pierre Dubreuil et Blanche Minard étaient venus se joindre au conseiller pensif pour saluer les voyageuses d'un dernier adieu.

Huit heures du soir un temps brumeux, les rues mal éclairées dans un brouillard pareil à ceux de Londres, triste et morne, l'hiver débarqué avec son cortège de misères, donnaient le frisson aux Parisiens contraints de sortir.

M. de Rohaire embrassa les joues fraîches de l'amie de sa fille, la remit dans son coupé et remonta dans le sien avec Pierre Dubreuil qu'il devait accompagner chez sa mère.

De grands amis, tous mélancoliques ce soir-là !

Rien n'y faisait, ni le luxe chaud de la salle à manger parfumée d'une légère odeur de truffes, ni l'excellence du dîner.

Une lourde atmosphère d'inquiétude passait sur les esprits.

Dans cette fugue, de quelques prétextes qu'elle eût été entourée, il y avait quelque chose d'étrange, qui serrait les poitrines et assombrissait les fronts.

Sans doute, M. de Rohaire était heureux de voir sa nièce fuir Belfonds où il ne la sentait plus en sûreté, bien qu'il n'eût pas encore de certitude.

Le docteur, consulté en dernier lieu, s'était montré très préoccupé de certains symptômes et il avait attiré l'attention du conseiller déjà surexcitée, sur l'étrangeté du mal dont sa nièce souffrait et qui pouvait avoir une criminelle origine.

A continuer.